

Ouvertement sur la scène , l'un dans une phrase «  
péridiodique traite ce *voyage du Levant* de ba- «  
gatelles enjolivées pour divertir le peuple ; mais «  
que peux-je répondre à une censure qui circon- «  
stancie si bien les défauts de mon Livre ? Rien , «  
si ce n'est qu'il vaut mieux divertir le Public avec «  
des bagatelles , que de déchirer comme il fait , & «  
de calomnier son prochain. Le second , fait le dé- «  
tail des fautes de mon ouvrage ; il en turlupine «  
le François , le stile , le titre ; il doute des faits «  
historiques , il relève même jusques aux fautes «  
d'impression. Ce critique est cependant le plus «  
sçavant de tous les hommes ; car il s'est érigé «  
en censeur de tous les Ecrivains. Encore si la pré- «  
sompction qu'il a , continuë notre Auteur , de «  
vouloit se rendre l'arbitre de tous les Livres , étoit «  
dégagée de partialité , on s'y soumettroit avec «  
plaisir ; mais comme il est absolument impossi- «  
ble à un superbe d'être sans envie , on doit sup- «  
poser que cet illustre Docteur ne pese pas tou- «  
jours ses remarques dans la balance de l'équité. «

Mr. de Saumery déduit ensuite les défauts ordi-  
naires de son critique , & finit sa Préface par ces  
termes : « Je souhaite que ces deux derniers To- «  
mes aient l'approbation du Public ; quoique le «  
stile en soit gai , il n'est pas à beaucoup près si «  
hardi que celui des deux premiers. J'espère que «  
les Dames n'auront pas sujet d'en être mécon- «  
tentes , & que les gens scrupuleux n'auront au- «  
cune plainte à me faire , &c.

IV. Mrs. de l'Academie Royale des Sciences à  
Paris proposent pour le prix d'Astronomie Physique  
de 1734. le même sujet qui avoit été proposé  
pour 1732. parce que les compositions qui lui  
ont été adressées sur la matiere , & qu'ils louent  
d'ailleurs , n'avoient rien d'assez précis , ni d'assez  
clair